

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80

Six mois

Conspie	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

LE PAYSAN DE FRANCE EST HEUREUX

La République française a résolu le problème qui se pose encore en beaucoup de pays : elle a installé la paix aux champs. Le paysan est heureux. Il a sa maison, sa terre, son bétail ; toutes les lois le protègent et, mieux, le favorisent. Le Parlement ne se contente pas de lui assurer la tranquille possession de son bien, il lui permet d'acheter et de vendre sans aucun contrôle, sans aucun frein. Il est le maître absolu de ce qu'il produit. Personne ne peut lui demander compte de ses opérations. La loi sur la spéculation atteint tous les citoyens, lui seul ne lui doit aucun respect. Ce n'est pas un délit pour lui d'exploiter le pauvre consommateur. L'impôt sur le revenu le ménage à ce point qu'il n'en sent presque pas les exigences. Le « bien de famille », ce qui constitue le foyer, le berceau, le nid de la maisonnée est à l'abri des catastrophes. L'unique ennemi de l'agriculture, c'est le ciel ; selon que du haut de la voûte éthérée tombent le soleil, la pluie ou la grêle, ses récoltes seront plus ou moins bonnes. Tous ses malheurs ne peuvent venir que du hasard, c'est-à-dire de l'inévitable. Or il a trop de bon sens pour en rendre responsable le gouvernement des hommes. Aussi la révolution peut rôder autour de son domaine, elle sera reçue à coups de fourche. Tant qu'il y aura en France un régime représentatif, tant que la nation se gouvernera elle-même par ses élus, il n'y aura rien à craindre pour la propriété. Celle-ci n'est pas l'apanage d'une minorité, elle est distribuée en millions de lots dont le plus petit forme une barrière infranchissable contre les assauts du socialisme. Les bolcheviks se briseront les dents et les ongles à vouloir entamer ce granit.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Le Vertige

Il y a une rubrique électoral dans tous les journaux. Il faut logiquement en déduire que des élections vont avoir lieu en Turquie, pour désigner les députés appelés à représenter le pays. Elles ont bien eu lieu en France, en Italie, en Belgique. Il n'y a pas de raison, n'est-ce pas, pour que la Turquie n'ait pas les siennes ? Mais comme chaque pays a ses coutumes et ses principes, il ne faut pas s'étonner si celui-ci procède à la consultation nationale comme en beaucoup d'autres choses... à sa manière.

Il a été parfois reconnu, un soir de clair de lune, qu'une Chambre était indispensable à l'avenir de la nation. Et le lendemain on décida que des élections auraient lieu, sans trop se préoccuper de ce qu'elles donneraient. Ce fut dans la presse turque un cri de triomphe et d'allégresse. Aux urnes, citoyens !

Et l'on attendit. Il y a bien des urnes toutes neuves, il y a aussi, sans doute, des citoyens en moins grand nombre puisque les chrétiens s'abstiennent, mais il y en a tout de même, et des meilleurs, étant donné qu'il s'agit d'avoir une Chambre exclusivement musulmane.

Or, on assiste à un étrange spectacle où s'affirme dans toute sa splendeur cette « maniére » dont je parlais plus haut et qui ne pousse quici : Ou les électeurs ne marchent pas et les urnes restent affreusement vides, ou les électeurs s'empressent et les abus, faisant éclater les urnes, l'autorisent annule le scrutin.

Indifférence nationale, arbitraire administratif, tels paraissent être les deux pôles autour desquels tourne la politique en Orient. Il est absolument impossible, direz-vous, que ce système de rotation ne finisse par donner le vertige. Ceux qu'il gagne en ont heureusement l'expérience. En outre, ils ne désespèrent jamais de la science qui trouve remède à tout.

Faut pas s'en faire...

VIDI

AU PARLEMENT ROUMAN

Bucarest, 26. T.I.— Le Parlement roumain a ouvert sa nouvelle session en présence du roi.

Dans son discours d'ouverture le Souverain a affirmé sa volonté de ne point se séparer des alliés.

SERVICE SPECIAL

du « BOSPHORE »

Une dépêche censurée

AUTOUR DES ÉLECTIONS

La troisième journée du scrutin a été marquée à Stamboul, Cadikoy et les îles par un peu plus d'activité. Les votes commenceront à être recueillis aujourd'hui à Pétra et à Scutari. Selon une enquête du *Vakit* un grand nombre d'électeurs s'abstinent de donner leur vote pour des raisons diverses : les uns par négligence, les autres à cause de l'occupation, d'autres enfin parce qu'ils ne se rendent pas compte de toute l'importance sociale des élections.

A Césarée

Le mutessarif de Césarée informe télégraphiquement le ministre de l'intérieur que les élections auxquelles ont participé tous les éléments musulmans et non musulmans, ont pris fin et qu'elles ont donné les résultats suivants :

Ahmed Remzy effendi, élu par 53 voix, et Rifaat effendi par 47 voix.

LE CABINET EGYPTIEN

Le Caire, 26. T.I.— Le nouveau ministère égyptien vient de se constituer sous la présidence du ministre des finances Wahba pacia.

LETTRE DE GRÈCE

A travers les arts et la politique

Athènes, novembre. Avec les derniers beaux jours d'automne nous faisons nos adieux à la vie au grand air, aux promenades, aux excursions, aux théâtres d'été qui sont pour nous une nécessité, une manie, une religion. Plus de campagnes, plus de Phalère ! Le jardin, naguère royal, aujourd'hui public, a perdu ses visiteurs assidus. On rentre dans sa carcasse. Le « home » reprend ses droits.

En attendant l'hiver des milliers d'Athèniens visitent jour et nuit sans se laisser l'exposition de l'industrie anglaise au palais du Zappeion. Un des clous de cette exposition est un aéro immense, un de ceux qui devaient bombarder Berlin. Il vole deux fois par jour emportant dans le ciel des Athéniens et des Athénienes pour cent drachmes le trajet. Son premier vol a été effectué en l'honneur de quelques journalistes qui en ont été émerveillés d'abord parce qu'ils ont voyagé sans rien payer, et ensuite parce qu'ils ont découvert que, vu de très haut, Athènes est toute petite ; l'Acropole est un joujou. Voilà certes une découverte très intéressante !

Mais pour nous distraire il n'y a pas que l'exposition anglaise. Nous en avons une autre : celle des peintres. On remarque surtout les compositions du caricaturiste M. Frixos Aristeus, les tableaux de M. Vincent Boccheciampe, et surtout les œuvres de M. Georges Roilos. Ce grand maître du pinceau expose cent quinze toiles.

M. Roilos et M. Jacobides un autre grand artiste, avaient toujours refusé d'exhiber en public. Mais sur l'insistance de ses admirateurs, M. Roilos est sorti de son mutisme artistique, pour la joie des véritables amis de l'art d'Apelle. Le grand hall de notre excellent frère l'*Eleftherios Typos* est devenu le rendez-vous d'une élite qui vient admirer les belles toiles du maître dont cinquante ont été déjà vendues à des prix qui honorent les acheteurs. Je tiens à mentionner une composition magistrale représentant la découverte du corps du patriarche Grégoire V pendu par les Turcs à Constantinople, à la veille de la guerre de l'Indépendance hellénique. Ce tableau est d'un effet saisissant et d'une sobriété classique. Il sera, dit-on, acheté par la Chambre des députés pour être placé dans la salle des séances. Il est coté 60,000 drachmes. Une autre toile représente nos poètes. Elle a été achetée pour 20,000 drachmes par M. Ep. Embiricos et offerte au *Syllogue Parassos*. Les poètes au Parnasse, quoi de plus naturel ? Je m'arrête devant un Satyre dont les brutalités s'attaquent à une nymphe qui se défend tant qu'elle peut. Un autre tableau, tout petit celui-ci, c'est

la dame en robe jaune. Le maître a réussi à donner de la vie, de la chaleur à cette couleur ingrate, sinon peu sympathique. Lorsque Carolus Duran avait exposé sa fameuse Dame bleue ce fut un cri d'admiration à Paris. La Dame jaune ne soulève pas moins d'enthousiasme à Athènes.

Mais avec ce diable de Roilos et son exposition merveilleuse, j'allais oublier Jacobides dont je parlais plus haut. Ce peintre continue à ne pas vouloir exposer. Les mauvaises langues prétendent qu'il n'exposera jamais ses œuvres, pour la très simple raison qu'il n'en a pas. Je ne crois pas à cette méchanceté, car je sais que M. Jacobides... a un tableau qu'il se plaît à reproduire à l'infini : le *Concert*. Et même il le vend très cher, bien que copié et recopié. *Numerus stultorum est inflatus* a dit, je crois, Horace.

Mais si nous parlions un peu de la politique ?

Avec l'ouverture de la session parlementaire, la vie politique commence à renaitre en Grèce. Il est vrai que l'opposition, bien pauvre et bien amoindrie pour des raisons que personne n'ignore, n'ose lever la tête pour regarder en face et dire carrément son opinion. D'abord, a-t-elle une opinion ? Son passé lui barre le chemin, tel une sentinelle qui garde la porte d'un palais. « On ne passe pas ! » Tout de même, cela n'empêche pas certains personnages de faire des rêves. Quel est le grand maître du pinceau exposé cent quinze toiles ?

Et la réalité est si forte que personne n'a le courage de la discuter, pas même par des sophismes. L'autorité de M. Venizelos ne fait que grandir et s'étendre d'une façon qui n'a rien d'engageant pour ses rares adversaires.

Ce qui ennuie surtout les opposants, qui sont une quantité négligeable, c'est qu'ils ne savent plus comment l'attaquer ni sur quels arguments appuyer leur polémique. Les mots sont bien faibles quand les faits sautent aux yeux. Et quelles faits, mon Dieu ! M. Venizelos a plus que doublé la Grèce. Trois guerres victorieuses lui ont élevé un piédestal d'airain et de granit que personne ne pourra démolir. Je ne mentionne que ces victoires évitant la noménature de tant d'autres résultats dont chacun suffirait à consolider à tout jamais la renommée et la puissance d'un homme public. Rien qu'à jeter un regard sur la situation économique et financière de la Grèce en ce moment surtout ou partout ailleurs la crise est si grave, cela suffirait à mettre en lumière la sagesse et le génie de celui qui dirige les destinées de ce pays désormais puissant.

L'attention publique est accaparée au-

LA POLITIQUE

Conférence diplomatique à Paris, conférence économique à Rome, conférence du travail à Washington, vraiment nous n'avons pas à nous plaindre. Législateurs et diplomates, aux quatre coins du monde, s'appliquent à préparer la venue sur la terre de l'âge d'or. Que sortira-t-il en fait de ces multiples palabres ? Certes tous ces doctes pontifes sont animés des meilleures intentions, mais on ne peut tout de même pas dire qu'à Paris, par exemple, le résultat ait comblé d'une joie sans mélange tous les peuples qui vivent sur la machine ronde. On nous avait beaucoup promis, nous avions une certaine dose d'espoir, et aujourd'hui la réalité n'est pas très gaie. Comme les sages, il faut savoir nous contenter du peu, en attendant l'arrivée promise par M. Edouard Schuré d'un grand initié qui mettra un peu d'ordre dans le globe terrestre. A Washington, prolétaires et capitalistes semblent vouloir nous donner quelque chose de plus substantiel. Les délégués sont, il est vrai, des gens d'espèce plus pratique, et qui n'ont pas la prétention de vouloir escalader le ciel pour y cueillir des étoiles filantes. Quotidiennement aux prises avec la lutte pour la vie, ils connaissent les impossibilités, et savent se contenter d'un programme actuel moyen, pouvant seul être réalisé. L'avenir est réservé pour des améliorations qui se feront par étapes et sans secousses. Le code sorti des délibérations de Washington ne donnera évidemment pas satisfaction à Monsieur Tout-le-Monde, il suffit pour l'instant qu'il conserve la grande majorité en établissant un modus vivendi parfaitement acceptable à Rome. Le président du conseil suprême économique M. Ferrari, déclare dans son speech d'ouverture que la situation économique de l'Europe est très difficile. Hélas ! vous avez dit là M. le président une lapalissade. Depuis quelque douze mois nous attendons en vain un remède à une situation qu'il était pourtant facile de prévoir. L'union étroite des alliés était une nécessité absolue pour résoudre bien et vite tous les problèmes posés par l'après-guerre. Peut-être n'a-t-on pas suffisamment compris cette vérité. M. Schamer, ministre du trésor italien, a vu nettement la cause principale des troubles économiques dont nous souffrons. Elle réside dans l'instabilité et la différence des changes. Pour enrayer le mal, un seul moyen, l'accord entre les associés. C'est fort bien dit, et très juste. Il ne faut pas que ceux qui, pendant la guerre, ont fait les sacrifices que l'on sait, se voient, par un handicap financier, ravis les fruits d'une victoire qu'ils ont remportée.

Et la réalité est si forte que personne n'a le courage de la discuter, pas même par des sophismes. L'autorité de M. Venizelos ne fait que grandir et s'étendre d'une façon qui n'a rien d'engageant pour ses rares adversaires.

Ce procès qui restera célèbre dans les annales judiciaires de la Grèce durera des semaines entières, vu le grand nombre de témoins à entendre. Les dépositions de ces derniers sont écrasantes pour les accusés. Je ne voudrais pas être Dousmanis en ce moment, ni plus tard surtout...

Pour le reste, notre vie coule tranquillement, comme au ciel aucun nuage n'assombrit l'horizon...

Avant de clore ma lettre je vous confirme un de mes télexgrammes :

Les amis des beaux-arts accourent en ce moment admirer une œuvre d'art qui vient de Mont-Athos. Cinq moines de la Scète de Kapsocalyvin ont sculpté toute l'histoire de l'Évangile en miniature. C'est une œuvre magistrale au point de vue artistique, et nos sculpteurs et peintres qui la visitent déclarent hautement qu'on se trouve devant une véritable révélation géniale.

Il suffit de dire ici qu'un grand représentant de l'Angleterre qui a vu cette sculpture au Mont-Athos avait offert aux moines la somme de trois mille drachmes pour l'acheter au nom de son gouvernement et que les moines ont décliné l'offre voulant que leur œuvre restât à la Grèce.

Vous voyez que le patriotisme est toujours un produit de ce beau pays !

P.

Attentat contre Dénikine

Au mois d'août dernier, un groupe de terroristes s'était rendu dans le Don, avec l'intention d'assassiner Dénikine et plusieurs officiers supérieurs russes. Le complot fut découvert et les terroristes arrêtés. L'affaire fut jugée par la cour martiale de Rostoff. Il fut reconnu que le complot était dirigé surtout contre Dénikine et Bogoski.

Les nommés Grigori Vassil, Vassili Chgurenki, Téodor Ivanov, Vassili Garbengi et Alexandre Néchaev furent condamnés à la peine capitale et exécutés.

ECHOS ET NOUVELLES

Au palais

Tevfik pacha et Aly Riza pacha, grand-vizir ont été reçus hier en audience par le sultan.

Le sélimlik

Le sélimlik aura lieu aujourd'hui à la mosquée de Yildiz.

Au conseil d'Etat

Le conseil d'Etat, dans sa séance plénière, a continué la discussion des projets d'augmentation des impôts immobiliers. Aucune décision n'a été prise.

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand-vizir et ont pris connaissance des dépêches de Fevzi pacha, président d'une des deux délégations qui se trouve actuellement à Sivas.

Ministère de la guerre

Le nombre de soldats se trouvant actuellement à Constantinople étant à peine suffisant pour les services d'ordre militaire, le ministre de la guerre a interdit l'emploi des soldats à des services privés.

Arrivée du colonel Haskell

Le colonel Haskell est arrivé à Constantinople.

La fête américaine

La fête américaine a été célébrée hier avec l'éclat accoutumé au Haut-Commissionariat américain. Dans l'après-midi, une réception a été tenue bord du Galveston à laquelle ont assisté les autorités américaines et plusieurs personnalités de la colonie. Dans le port tous les bateaux avaient arboré le drapeau américain.

La mission Fevzi pacha

Fevzi pacha est sa suite sont attendus à Sivas. Une enquête sera faite en cette ville pour permettre au gouvernement de se rendre compte s'il y a eu ou non quelque intervention dans la campagne électorale et constater de quelle façon les décisions gouvernementales sont appliquées.

(Iham).

Le jugement d'un présumé chef de bande

Les présidents de toutes les cours martiales ainsi que les procureurs-généraux ont tenu une réunion sous la présidence du ministre de la guerre Djémal pacha. Ils ont délibéré au sujet de la peine à appliquer à Onnik effendi, fonctionnaire de la Dette publique à Tchanta, accusé d'avoir formé des bandes dans cette localité.

La commission des sinistrés

La commission des sinistrés réunie hier au palais de Yildiz, sous la présidence de Tevfik pacha, a continué ses délibérations au sujet des habitations à construire.

Les prisonniers de guerre

Le ministre de la guerre accompagné de Said pacha, gouverneur militaire de Constantinople, a visité hier à l'hôpital de Matchka les prisonniers ottomans de retour d'Egypte.

L'affaire Remzi pacha

Le général Remzi pacha, ex-président de la cour martiale, dont nous avons annoncé l'arrestation est accusé d'avoir fait travailler pour son propre compte des soldats dans ses fermes d'Adana. Le juge d'instruction Arline effendi, de la cour martiale, a soumis, hier, le décret à un premier interrogatoire.

Les prisonniers ottomans

La commission de l'armistice réunie sous la présidence de Fahreddin bey, s'est occupée du rapatriement des prisonniers ottomans se trouvant en France et en Italie. Elle a décidé d'entreprendre à cet effet des démarches auprès des deux gouvernements.

La colonie française

Le conseil de l'Union Française tiendra sa réunion habituelle aujourd'hui. Il y sera question de la fête du 1er janvier, à l'occasion de laquelle aura lieu une réception des « potus » par la colonie française.

Au ministère de l'intérieur

Les directeurs des différentes sections du ministère de l'intérieur se sont réunis hier et ont décidé de transmettre au conseil d'Etat les dossiers de quelques fonctionnaires qui ont outrepassé leurs attributions.

Le budget de l'Etat

Le budget établi pour les différents ministères pour l'année 1925 étant insuffisant, un iradé impérial autorise l'utilisation de nouveaux crédits jusqu'à concurrence de 130 000 livres.

Pour les émigrés de Smyrne

Les fonctionnaires du ministère de la guerre se sont offerts à céder les deux pour cent de leurs traitements du mois courant, en faveur des émigrés de Smyrne.

La question du pain

Les boulangers se sont adressés, à la commission du ravitaillement pour demander une nouvelle augmentation d'une piastra sur le prix du pain. La commission a repoussé cette demande.

Les importateurs de farines

La direction générale du ravitaillement a recommandé aux importateurs de farines de lui adresser jusqu'au 12 décembre un état des stocks qu'ils possèdent.

La peste

A Galata, rue Moumian, deux malades—dont l'un est mort—ayant présenté des symptômes suspects, un examen médical a eu lieu lequel a établi qu'il s'agissait de la peste.

Hier près de 4 000 personnes ont été vaccinées.

Le magasin américain de vente de Pétra

Le ministre de la guerre vient de mettre à la disposition de la commission américaine de secours quelques camions pour le transport au nouveau magasin de Pétra des denrées et effets d'habillement qui y seront mis en vente. La direction des fabriques militaires a, de son côté, offert gracieusement tout le bois nécessaire pour la construction des guichets et comptoirs. Hier le colonel Combs, accompagné de Réchad Daniel bey, secrétaire interprète du grand-vizirat a eu un long entretien avec Mr Grunberg, directeur de la Société d'électricité, à l'effet de hâter l'installation dans ce magasin du courant électrique.

Le télégramme de Sivas

Il revient sur le tapis. Le correspondant de l'Isham télégraphie de Sivas à son journal que l'inspecteur Mazhar bey, chargé de procéder à une enquête, est arrivé en cette ville.

Par ailleurs, on déclare que le cheikh Redjeb effendi, un des principaux signataires de la dite dépêche aurait été invité à fournir des explications à ce sujet.

Les mendians

Le gouvernement a décidé une fois de plus de recueillir tous ceux qui s'adonnent à la mendicité sur la voie publique. La police a même été invitée, il y a quelques jours, à mettre cette décision en pratique. Les juives turcs applaudissent à cette mesure et relèvent que les plus habiles parmi les mendians arrivent à réaliser de 70 à 100 piastres par jour.

Une centaine d'entre eux ont été déjà arrêtés — comme nous le disions hier — et envoyés à l'asile des pauvres. Cet établissement étant déjà « au complet », a relâché aussi-tôt ces pensionnaires qui ont probablement recommencé à rôder dans les rues. Ils seront de nouveau reçus illis par la police, et sans doute de nouveau relâchés par l'astre.

A la direction générale de la santé

Aristidi bey, professeur de bactériologie à la Faculté impériale de médecine, vient d'être nommé directeur du service de l'Hygiène à la direction générale de la santé.

Dans les administrations

La Dette publique Ottomane, aurait l'intention, assure-t-on, de quintupler les appontements de ses fonctionnaires. Un journal turc annonce même que c'est déjà un fait accompli. Quo qu'il en soit nous savons, par ailleurs, que la direction générale de cet établissement étudie avec le plus grand soin les mesures qui permettront à ses employés de faire face, plus ou moins, au renchérissement extraordinaire de la vie. Nous souhaitons vivement que cet exemple soit suivi par toutes les autres administrations publiques ou privées.

En quelques lignes...

— De fortes secousses sismiques ont été ressenties à Pergame; 40 cadavres ont été retirés des décombres.

A la suite de la dernière secousse, qui a anéanti 7 villages dans la région de Soma, plus de 3000 personnes se trouvent sans abri.

Des secours leur ont été accordés aussi bien par les autorités que par les populations des localités voisines.

— 10 000 kilos de charbon seront distribués aux victimes de l'incendie de Tchapa (Stanbul) ainsi qu'aux sinistrés hébergés dans divers ménages.

— Selon le Yeni-Gune les prisonniers de Malte seraient sous peu ramenés à Constantinople.

— Moustafa Kemal pacha serait tombé malade.

— Remzi pacha, dernièrement arrêté, a subi un interrogatoire.

— Les rigueurs de l'hiver se font durement sentir en Anatolie. A Sivas, la neige est tombée en abondance.

— Un groupe de jeunes gens turcs organise une réception solennelle à l'occasion de la rentrée à Constantinople du grand-rabbin Haim Nahoum effendi.

— Une explosion a eu lieu avant-hier soir à Cabatach. La section technique de la Préfecture de la ville a été chargée d'en rechercher les causes.

— 400 wagons de céréales se trouvent emmagasinés à la station de Dil près d'Ismid et ne peuvent être chargés faute de wagons.

— L'Union Gauthz, la société arménienne de conférences populaires organise dans la vaste salle de la Société Opera Italia, le 29 novembre, samedi soir à 9 1/2 h, un Grand Bal de Famille International. Les danses seront dirigées par le professeur N. Nicanian. Pour dames, entrée 50 Pts.

2

— Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

OPINIONS

Quelques explications

sur le « mystère russe »

Sous le titre « Le mystère russe » le Bosphore a fait paraître jeudi 20 novembre, un article inspiré par le discours de Lloyd George mettant l'intérêt des puissances de l'Entente dans la non-intervention dans les affaires russes.

Les visées de la politique du premier ministre d'Angleterre sont naturellement basées sur des données qu'il est seul à connaître dans toute leur étendue.

Nous nous permettons seulement d'examiner les affirmations de l'article et les conclusions qui en résultent.

Il y est dit au début que l'anarcie russe tient tête à l'Europe, déjouant toutes les coalitions et repoussant tous les assauts. » De quelle coalition s'agit-il ? Les secours en matériel et en habillement et ce qui restait des effectifs envoyés au début des hostilités ne représentaient pas dans leur ensemble les forces que la Russie d'avant la révolution avait envoyées en France ?

Est-ce là ce qu'on appelle coalition ? De quels assauts émanant de l'Europe peut-il être question ?

On saura, avec le temps, si le recul d'un Youdénitch ne doit pas être attribué à des difficultés qui ont survécu à ce général croyt être secondé. Que d'entraves on lui a suscitées pour embrouiller la situation. « Les défenseurs de l'ordre évolutif sur des sables mouvants, » dit l'auteur. Mais oui ! c'est justement parce que le peuple est ignorant et sans culture qu'il a été dupé par les socialistes-communistes ; une fois désarmé il fut contraint d'obéir à ces meneurs qui avaient tous les moyens de répression pour le menacer.

Etant pacifique de nature, il a cru à la paix promise, au bien-être futur ; quand il s'est réveillé, il était trop tard. Des gendarmes chinois et lettons sont venus lui imposer les rigueurs du régime. Les agitateurs richement payés savent très bien influencer l'esprit obscur des paysans ; ils choisissent dans le pays les contrées qui ont le moins souffert du joug bolcheviste. Les mécontents, les pauvres, les va-nu-pieds auxquels les promesses les plus ineptes sont faites, fomentent des troubles, avec les évadés du bagne, là où les défenseurs de l'ordre venaient d'être acclamés avec enthousiasme.

C'est que le moral de ces gens est atteint par la perspective alléchante d'être les maîtres. Le paysan travailleur, toute la population honnête et saine, n'ayant rien pour se défendre doit ou bien se soumettre ou bien s'enfuir.

Et l'on peut voir des villages entiers abandonnés par leurs habitants à l'approche des bolcheviks.

Il est facile d'écrire : un peuple d'une centaine de millions qui accepte un joug pareil est lâche, ou bien : ce n'est pas un joug mais une organisation qui lui convient.

Il y a quelque vingtaine d'années cette idée aurait eu sa raison d'être, mais maintenant, quand la science technique domine dans la guerre actuelle, quand celui qui a des tanks défie les berthas, comment veut-on que le paysan, engage la lutte avec des faux et des haches, contre les mitrailleuses et les trains blindés ?

Au jour de la mobilisation forcée n'y a-t-il pas des émeutes férocemment éteintes, à Penza, à Mojaïsk, à Ivano-Voznessensk et ailleurs, en novembre et décembre 1918 ? Ce qui se passe à présent à 50 kilomètres de Kiev, à Briansk, près de Toula, dans le gouvernement de Kalouga, où de graves insurrections éclatent avec l'aide des soldats rouges qui fournissent des armes, cela prouve que la population veut secouer le joug qui l'opprime, et ce qui est encore à noter, c'est que ces révoltes surgissent sans provocation d'émisaires de l'armée volontaire, mais spontanément, par la force des choses. Il paraît donc que les Russes « n'aiment pas leur mal. »

La lutte entre les rouges et les patriotes se prolonge parce qu'elle est dure, parce qu'on a laissé trop longtemps les communistes s'affirmer dans la partie de la Russie, où ont été concentrées les richesses, les armes, les munitions et les usines qui les fabriquent, parce que leur manière de faire la guerre ne peut pas être adoptée par les partisans de l'ordre.

Les femmes, les enfants, les vieillards travaillant de force dans les tranchées, servant de camouflage et d'abri aux vagues des tirailleurs rouges, se sont là des procédés qui ne sont pas acceptables pour les libérateurs du pays. Cette guerre dure longtemps ? Mais rappelvez-vous qu'il y a deux ans seulement l'armée des patriotes n'était qu'une poignée de 2 000 hommes (officiers et écoliers). Ce n'est que depuis peu qu'elle a atteint quelques centaines de mille. Il y a six mois elle avait dû recommencer la conquête du littoral sud de la Russie et, aujourd'hui, elle se bat au centre même du pays : le terrain conquis représente presque le double de la France,

C'est se bercer d'une illusion étrange que de supposer qu'on puisse traiter avec

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 28 Novembre

PERA

Nouveau-Théâtre. — Relâche.

Variétés. (Théâtre Grec) — Un gros événement.

Ciné-Amphi. — Ame de juge, cœur de père.

► Luxembourg. — Les Vampires (4me série

► Palace. — Joujou

DERNIÈRES NOUVELLES

Au Caucase

Un conflit évité
entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie

Nous avons enregistré la nouvelle d'après laquelle un conflit sanglant venait d'éclater entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie à propos d'une zone contestée : le district de Zankézour.

Cette nouvelle avait provoqué une vive émotion parmi les Arméniens de notre ville, spécialement.

Voici ce qu'on nous a déclaré d'une source compétente sur cette question :

Le haut-commissaire des alliés et des Etats-Unis d'Amérique au Caucase, le colonel Haskell, ayant son départ pour Paris, avait réussi à trouver une solution provisoire pour la question de Zankézour, en établissant une zone neutre.

L'Azerbaïdjan, après le départ du colonel, a voulu passer outre à l'accord, en concentrant des troupes à la frontière dudit district, pour l'attaquer de trois côtés.

Le représentant du colonel Haskell au Caucase, le colonel Rhea, informé des intentions de l'Azerbaïdjan, est intervenu. Il a convoqué à une réunion les représentants des deux Républiques auxquels il a déclaré catégoriquement que les alliés et l'Amérique ne permettraient pas que l'arrangement intervenu entre les deux parties soit violé.

L'Azerbaïdjan s'est engagé à respecter la zone neutre.

En ce qui concerne les bruits de luttes sanglantes entre les troupes arméniennes et turques, on n'en sait rien.

Etant donné que le colonel Haskell va rentrer incessamment au Caucase, — il est déjà arrivé en notre ville — on a tout lieu de croire que la présence du représentant des alliés et de l'Amérique ramènera le calme dans cette contrée.

Le brigandage à Césarée

Le ministère de l'intérieur vient d'être informé que la gendarmerie a pu capturer le fameux bandit Ismaïl bey avec toute sa bande.

La mission de Fevzi pacha

Fevzi pacha, président d'une des deux délégations envoyées en Anatolie, avise télégraphiquement de Sivas le ministre de l'intérieur, qu'après enquête il a constaté que plusieurs fonctionnaires de Sivas mégligeaient leurs services et se livraient au commerce. Il demande, en conséquence, l'envoi immédiat d'un inspecteur civil afin d'établir leur culpabilité.

Fevzi pacha mène en outre de Sivas que la tranquillité y est parfaite et que l'union règne parmi tous les éléments.

Les élections à Amassia

Le chef-comptable du mutessarif d'Amassia ayant commis des irrégularités dans les élections et s'étant fait élire député, Fevzi pacha porte, ceci à la connaissance du ministre de l'intérieur et demande l'annulation de cette élection.

Rifaat pacha en Suisse

Rifaat pacha, ex-ambassadeur à Berlin, avait demandé au ministère des affaires étrangères un congé de 3 mois pour raisons de santé. Ce congé, qu'il compte passer en Suisse, vient de lui être accordé.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

L'union fait la force

De l'Ikdam :

Musulmans et Turcs doivent être unis par des liens indissolubles. Malheureusement, les plus récentes publications de notre presse montrent une tendance susceptible de conduire à la dislocation des forces. Des publications de cette nature ne sauraient être que nuisibles à la patrie. Elles peuvent rapporter quelques sous de plus à un journal. Mais leur influence sur l'esprit des lecteurs ne saurait être que pernicieuse. Pour que le pays puisse trouver le salut, le peuple doit posséder une morale saine. Or rien ne saurait annuller celle-ci comme les articles dont nous venons de parler. Sous ce rapport, la presse a des devoirs auxquels elle ne doit pas faillir. Elle doit être pour le peuple un guide salutaire.

Les mœurs byzantines ont nui grandement aux Turcs. Que de grands souverains, d'hommes d'Etat illustres furent victimes de ces mœurs !

L'ancien et le nouveau monde et nous

Du Yeni Gune :

Quelles que puissent être les conséquences de la ligne de conduite des Etats-Unis, notre politique doit surtout s'inspirer de la situation en Europe. Or, sur ce terrain, nous avons devant nous l'Angleterre, la France et l'Italie. L'attitude de l'Amérique ne constitue pas pour nous un facteur décisif. Le besoin que nous avons de la paix et d'un retour à une situation normale est évident. C'est à atteindre ce but que nous devons travailler.

Le délégué allemand M. von Simon a pu quitter Paris sans signer les procès-verbaux relatifs au traité de paix. Mais nous ne sommes pas en position de perdre du temps à nous en occuper pas plus que des décisions de l'Amérique. Nous avons un besoin de paix extrêmement urgent. Voilà pour nous le fait réel.

Notre peuple a une amitié traditionnelle envers

Le patriotisme des Kurdes

Cheikh Moussa, président de l'association kurde de Nassi bin (vilayet de Diarbékir) ainsi que les Kurdes de Kassan zadé, viennent de télégraphier au grand-vizir que les Kurdes, solidaires des Turcs, souhaitent de rester rattachés à la Turquie.

DÉPÈCHES DES AGENCES

France

Démission des ministres non-réélus

Paris, 26 T.H.R. — Mrs Clémentel, Collard, Morel, Laferrière, non réélus députés le 16 novembre donnèrent leur démission de ministres et seront remplacés prochainement.

Suppression du commissariat des affaires de guerre franco-américain

Paris 26 T.H.R. — Le commissariat des affaires de guerre franco-américaines, dont M. Tardieu, aujourd'hui ministre des régions libérées, était titulaire, est supprimé.

Italie

Le ministère des affaires étrangères

Rome 26 A.T.L. — Suivant la presse romaine, le président du conseil, M. Nitti, et M. Scialoja se sont rendus auprès de S.M. le roi, avec lequel ils eurent une longue entrevue.

D'après des bruits persistants qui circulent, M. Scialoja sera nommé ministre des affaires étrangères en remplacement de M. Tittoni, démissionnaire.

Etats-Unis

L'Amérique et le traité de paix

Londres, 26 T.H.R. — Un télégramme de Washington dit que la session exercée sur le Sénat des Etats-Unis pour arriver à une sorte de compromis afin de régler la question du traité de paix le plus tôt possible, a augmenté depuis l'ouverture du congrès.

Les démocrates affirment que malgré la résolution du Sénat, de nombreux membres du parti Lodge, ont exprimé leur désaccord avec les vues exprimées par celui-ci. On déclare qu'une réaction complète à se faire sentir dans tout le pays.

Un groupe composé pour la plupart de républicains, ne supporterait pas le programme du sénateur Lodge. On croit que ce groupe préférerait arriver à un compromis acceptable aux démocrates, plutôt que d'assumer la responsabilité aux prochaines élections de n'avoir pas signé le traité.

Le président Wilson prépare un message au Congrès, dans lequel, d'après ce qu'on dit, il fera un appel, ou de ratifier le traité, ou de voter la législation nécessaire pour une augmentation des armements.

Serbie

Les Serbes signent le traité de St-Germain

Paris, 26 T.H.R. — Après-midi, MM

Pacitch, Trumbich et Zolger, signèrent au nom du gouvernement serbo-croate-slovène, la déclaration d'accession au traité de St-Germain et traités annexés qui n'avaient pas été signés encore par les jugo-slaves.

Les délégués serbo-croates-slovènes, devront signer : 1. le traité de paix de St-Germain ; 2. le traité entre les principales puissances alliées et associées et l'Etat serbo-croate-slovène pour la protection des minorités.

Ce traité a été signé, à St-Germain, par les plénipotentiaires des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie et du Japon.

3. Arrangement relatif au compte des réparations concernant l'Italie ; 4. Arrangement concernant la contribution aux dépenses de libération de l'ancienne monarchie austro-hongroise, arrangement également signé le 10 septembre à St-Germain.

Bulgarie

Signature du traité de paix bulgare

Paris, 26. T.H.R. — Demain jeudi, aura lieu à la mairie de Neuilly, la signature du traité de paix et conventions annexées par les délégués des puissances alliées et associées et M. Stambouliiski, délégué bulgare.

Quelques détails sur la signature du traité de paix bulgare

Paris, 26. T.H.R. — Au cours de la cérémonie qui aura lieu jeudi matin, à la mairie de Neuilly, les délégués des puissances alliées et associées et M. Stambouliiski, plénipotentiaire de la Bulgarie, procéderont à la signature des notes suivantes :

1. Traité entre les puissances alliées, associées et la Bulgarie.

2. Protocole additionnel au traité de paix entre les puissances alliées, associées et la Bulgarie ; protocole d'exécution.

3. Protocole concernant la signature du traité de paix entre les puissances alliées, associées et la Bulgarie, afin de laisser à la Roumanie le délai nécessaire pour signer.

Hongrie

Le nouveau cabinet hongrois reconnu par la Conférence

Budapest, 26. T.H.R. — Le président du conseil, M. Huszár, ayant transmis à Sir George Clerke, une note lui faisant connaître la liste du cabinet de coalition qu'il a formé, Sir George Clerke a répondu par une note, dans laquelle il déclare qu'il est prêt, au nom et de la part du Conseil Suprême de la paix, de reconnaître le gouvernement provisoire avec lequel le Conseil Suprême est disposé à négocier, jusqu'au moment où, par les élections de l'assemblée nationale, un gouvernement sera constitué, reposant sur la volonté légale et ouverte de tout le peuple hongrois.

Le président Wilson prépare un message au Congrès, dans lequel, d'après ce qu'on dit, il fera un appel, ou de ratifier le traité, ou de voter la législation nécessaire pour une augmentation des armements.

La Géorgie et l'armée volontaire

Le gouvernement géorgien désireux d'entretenir des relations amicales avec le commandement de l'armée volontaire, a décidé d'envoyer au quartier général de cette armée une mission spéciale présidée par le prince Toumanour.

Presses arménienne

L'Autriche et les minorités

Londres 26. T.H.R. — De très rigoureuses conditions sont contenues dans le traité autrichien.

L'article 66 stipule que tout membre de la Ligue des Nations aura le droit d'attirer l'attention du conseil sur toute infraction ou danger d'infraction des obligations assumées par l'Autriche. Le conseil de la Ligue agira alors en exécution du traité de Versailles.

L'Autriche accepte par avance les frontières telles qu'elles seront fixées par les alliés pour la Bulgarie, la Grèce, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie et l'Etat serbo-croate-slovène. Ces traités seront acceptés par l'Autriche indépendamment de la Turquie.

L'Autriche abandonne non seulement ses possessions territoriales au dehors appartenant à l'ex-monarchie austro-hongroise, mais aussi les propriétés privées des membres de l'ex-famille impériale austro-hongroise. Elle abandonne également les concessions austro-hongroises en Chine, toutes les bateaux de guerre et les installations radiotélégraphiques.

Dans les clauses militaires du traité, il est stipulé que la proportion des hommes démobilisés avant l'expiration de leur période d'exercices, pour des raisons de santé, ne doit pas dépasser un vingtième de la force totale.

Le traité énumère les croiseurs auxiliaires qui devront être désarmés et transformés en navires marchands.

Revue commerciale du Levant

No 332 — 39ème année

Le Bulletin de la Chambre de Commerce française atteste l'activité de la Société qui s'étend aux objets les plus divers. Il contient de nombreuses études qui offrent un intérêt documentaire sérieux comme celle qui traite de l'extension du commerce français à Brousse. Les correspondances reçues des principaux centres du Levant témoignent de l'effort déployé par la Chambre de Commerce pour se tenir au courant des questions du jour et pour renseigner les commerçants sur la situation et les besoins

Le siège de cette succursale est à Galata, Rue Mouniané, No 69. La direction en est confiée à notre associé et frère M. Somogli qui aura le pouvoir exclusif de signer toute pièce et document émanant de la dite succursale. Dans l'espérance.

LA BOURSE

27 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS
fournis par M.M. Rouscovich et M. Aliprantis

Galata Haviar Han, 22

Obligations

Lta.

Emprunt Ottoman Ltqs. 26
Turc Unifié 4 ojo. 97 50
Lots 11 40

A la Bourse du 27, la baisse a été très sensible sur toutes les valeurs ottomanes. L'Emprunt 5 ojo clôture à 26 Ltq., l'Unifié 4 ojo à 75,50, et les Lots Turcs à 11,40.

Une hausse assez forte s'est manifestée sur les Lots Egyptiens.

Les Lots 1886 3 ojo ont clôturé à 1150 contre 1120 le 25, les Lots 1903, montent 830 contre 790 et les Lots 1911 sont fermes à 740.

Sur le marché des monnaies la Livre Sterling est montée à 357 1/2, les francs à 190 1/2, et les Marks à 54.

L'or est très ferme à 393 1/2.

Circulaires

C. SOMOGLOU Frères

Fabrique de produits spiritueux
Philippopolis-Stanimaka (Bulgarie)

M.....

Nous avons l'honneur d'annoncer la création d'une succursale de notre maison qui s'occupera de l'achat et vente des boissons spiritueuses et de toute espèce de commerce et industrie ayant trait à ces produits.

Le siège de cette succursale est à Galata, Rue Mouniané, No 69.

La direction en est confiée à notre associé et frère M. Somogli qui aura le pouvoir exclusif de signer toute pièce et document émanant de la dite succursale.

Dans l'espérance.

C. SOMOGLOU FRERES

M. S. SOMOGLOU signera : S. SOMOGLOU

.....

M.

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance la dissolution de la Société.

Veuillez agréer, M., nos salutations distinguées.

Alexandre Telioudis & Cie.

M.

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu

DEMANDEZ PARTOUT
Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
VOSPOROS

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 qçques et au-dessus participe dans les 20 ojo des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Ltq. 100,000 **Téléphone**
Fermeledjiler, Galata 86-90 **Pérou 1105.**
Adresse télégraphique : Fabrique Bosphorus, Constantinople.

— 75 —
Ptes seulement la bouteille

Vins Bordeaux, Médoc et Graves

A partir d'aujourd'hui au magasin Français à côté du Bon Marché, à l'Aurore Péra, Galata Sérai No. 6, au magasin Apollo, Grand'rue de Péra, 176, et Menzildjoglou, Galata, Rue Haradji No. 14.

PROFITEZ DE L'OCCASION

ATTENTION!!!
Ne vous trompez pas !

LE PAPIER A CIGARETTES

"PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix
et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre
le cahier au dépôt central :
Stamboul. Findjanjilar, Léblébidji han

Vente en détail :
chez tous les débiteurs de tabac
au prix de 50 para

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

LE PEHLIVAN

LA COMMERCIALE
COMPAGNIE ANONYME FRANÇAISE
D'ASSURANCES INCENDIE ET MARITIME

Capital social Frs 2,000,000
Siège central à Paris, rue Lafayette 41.
Assure de fortes sommes et à des conditions très avantageuses. Réassurances et Co-assurances du premier ordre. Règlement prompt et liberal de tout sinistre.

AGENTS GÉNÉRAUX

Gaitanos Joannides et Cie.

Galata rue Eski Geumrour Ada Han 16-17

NAZIM REFIK ET ONNIK CHAHIAN
GRAND ENTREPOT DE TRANSIT

Scutari, rue Balaban, No 18

Dans cette bâtie en béton armé de trois étages on peut emmagasiner des marchandises de toutes sortes à des conditions avantageuses. Assurance au gré et AVANCE de 60 ojo sur la valeur de la marchandise.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à notre Bureau, Galata, Haviar Han, No 42, Téléphone Péra 1106.

GERANT-RESPONSABLE :
DJEMIL SIOUFI

FEUILLETON DU BOSPHORE

33

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIETE

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

IX

De la guerre

(suite)

Cet instinct guerrier d'Ashley Bell dévait brusquement, le poète prenait conscience qu'une autre mission lui était dévolue. Un de ses frères, engagé dès le début des hostilités, était atteint d'un éclat d'obus, le 13 décembre 1862, à la bataille de Frédericksburg.

Bell part aussitôt pour le soigner, au moins pour le voir. Le 19 du même mois, à Falmouth, il le retrouve convalescent, et qui déjà n'a plus besoin de lui. Mais, autour du frère sauvé, il voit tous ses autres frères, il reconnaît ses frères inconnus ; et une fois de plus lui est révélée sa destinée magnifique, ce don qu'il a reçu à sa naissance, de consoler ceux qui souffrent et de retenir ceux qui meurent.

Ils le reconnaissaient aussi, eux qui n'avaient jamais osé parler d'Ashley Bell, d'instinct et du premier regard ils reconnaissaient leur vrai médecin et leur conseilateur désigné. Tous les visages se

tournaient, tous les corps meurtris et mutilés se soulevaient, se tendaient vers lui. C'était à l'envers de lui, comme une grande prière qui des lits douloureux montait. Que pouvait-il cependant faire pour ces misérables ? Il n'était pas bon à grand chose. Il n'entendait rien à la chirurgie, et il ne valait pas même le plus ignorant des infirmiers. Il n'avait pas le moyen de faire la charité ; plus tard seulement, de petites sommes, qu'il devait lui-même mendier, lui permirent d'acheter à ses patients quelques cigarettes, quelques oranges. Il n'était pas non plus capable d'exhorter ceux qui pleurent et de leur apporter les secours de la religion, puisqu'il avait trop de religions pour en avoir une et que ses vêtements de pauvre et de vagabond ne sentaient pas l'église où il ne mettait jamais le pied.

Il ne savait qu'aimer, se faire aimer, dispenser et provoquer l'amour : fonction immense, mais indéfinie, et mainte fois sans doute importante aux guérisseurs de profession qui traitaient les blessés, les malades plus précisément : besogne indiscrète, mais plus salutaire que les pansements et les drogues. Sa seule présence était déjà un bienfait. Il se penchait sur un mourant et le faisait encore sourire. Il touchait une main glacée, fermait des yeux à jamais éteints. Il disait des paroles insignifiantes et profondes. Il écrivait des lettres qu'on lui dictait ; il inspirait ceux qui ne savent que sentir et qui ne sont point capables d'écrire ni de parler. Il recevait aussi des lettres, naïves et admirables ; longtemps après il en recevait encore, de tous ceux dont il avait sauvé la vie et l'âme, et qui lui gardaient un souvenir, une reconnaissance, une tendresse éternelle ; et ces lettres, toutes ces lettres,

Philippe les lisait, ému aux larmes, et jaloux. Car ces innombrables enfants, aujourd'hui disséminés, d'Ashley Bell, lui avaient trop pris d'avance, du cœur de son maître, en aimant trop celui qui aimait trop. Philippe sentait bien que cela était fatal, qu'un Ashley Bell n'est pas susceptible d'amitiés particulières, qu'il est l'ami, le camarade de toute l'humanité. Philippe le sentait, et pourtant il était jaloux.

Cette jalousie subtile était irritée par le silence que de parti pris gardait Ashley Bell sur cette époque, la plus noble de sa vie, sur cette légion d'amis obscurs à chacun desquels il avait donné son portrait, avec cette dédicace : « Suspends-le au mur de ta chambre comme celui du plus tendre camarade. » Philippe Lefebvre n'avait obtenu encore aucun portrait d'Ashley Bell ! Par curiosité jalouse, et peut-être pour se mortifier davantage, il ne voulait plus se contenter de fureter, de lire, mais entendre Bell parler lui-même de tous ces camarades anciens, rivaux des disciples d'aujourd'hui ; et lui qui jamais n'interrogeait le maître, il s'acharnait maintenant à le pousser sur le chapitre des hôpitaux et de la guerre, et lui posait des questions insidieuses, il le harcelait de taquineries maladroites.

Sa curiosité avait une autre cause que la jalousie. Il était agacé par cette inconscience de Bell, ami du genre humain, prophète de la paix, de la fraternité universelle, et possédé du démon de la guerre qui frémisait au son des tambours et du canon, qui pleurait à la vue d'un drapeau. Ce n'est point que cette inconscience lui parût absurde : il y était sujet comme Ashley Bell, et la guerre de son enfance retentissait toujours en lui ; mais justement pour se comprendre mieux lui-même,

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyriote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES
SERVICE EMPRESSÉ
PROPRETÉ SANS PAREILLE

CLUB CHICHLI

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Pétra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9-13

TOURKMEN ZADE HADJI OSMAN

NICOCHE AYANOGLOU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158
Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantagéusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazi Nicoche Aiano-glu, Konia.
Télégr. Kiazim Konia.

ANNONCEURS !

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adresses-vous à la

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahréman Zadé Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrétements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT-BOSPHORE)
Merkes Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT DEPART DE HAIDAR-PACHA

H. Matin H. Matin

Matin 7. 7.45

8.30

8.45

9.30

10.30

11.30

12.15

Après-midi

1. 2.45

3.35

4.40

5.

6.

7.15

Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté de Médecine

Grand'Rue de Péra à côté du Bon Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT DEPART DE KADIKEUY

H. Matin H. Matin

Matin 7. 6.45

8.45

9.30

10.30

11.30

12.40

Après-midi

1. 2.

2.45

3.35

4.25

5.

5.45

6.

6.45

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

On demande un ou plusieurs gisements de magnésie en Turquie ou Grèce. On achèterait des quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

Cours et Leçons

On demande un Licencié en lettres très pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

On demande piano d'occasion en bon état. S'adresser à M. P. Crystallidis, Galata, Voivoda han 17.

A louer à partir du 1/14 janvier 1920, grand magasin sis à Péra, G-Rue